



Rentrée scolaire: le baptême du feu d'Attal à l'Education nationale

(AFP) -

Abayas, bac, remplacement des professeurs mais aussi un Emmanuel Macron décidé à faire de l'école "son domaine réservé": la première conférence de presse de rentrée du ministre de l'Education nationale Gabriel Attal, lundi, a des allures de baptême du feu.

Après Pap Ndiaye qui a globalement déçu, Gabriel Attal, un pur politique, est attendu au tournant dans ce ministère complexe et très exposé. L'ambitieux âgé de 34 ans joue gros alors que l'école traverse une crise profonde et que les personnels de l'Education nationale cultivent un niveau de défiance inédit.

En annonçant dès dimanche sur TF1, l'interdiction à l'école de l'abaya, cette longue robe traditionnelle portée par certaines élèves musulmanes, M. Attal, plus jeune ministre de l'Education nationale sous la Ve République, a affiché d'emblée sa fermeté sur la laïcité mais la mesure pourrait aussi susciter des vents contraires en France voire à l'étranger.

Il tend en tout cas la main aux chefs d'établissement qui réclamaient des consignes claires sur cette tenue controversée, au regard de la loi de 2004 sur le port des signes et tenues religieux à l'école.

Selon une note des services de l'Etat, dont l'AFP a obtenu copie, les atteintes à la laïcité, bien plus nombreuses depuis l'assassinat en 2020 aux abords de son collègue du professeur Samuel Paty, ont augmenté de 120% entre l'année scolaire 2021/2022 et 2022/2023. Le port de signes et tenues, qui représente la majorité des atteintes, a quant à lui augmenté de plus de 150% tout au long de la dernière année scolaire.

Avant sa conférence de presse de rentrée prévue lundi à 09H00, rue de Grenelle, le ministre a également acté le report attendu des épreuves de spécialité du bac de mars à juin.

La mesure arbitrée au plus haut niveau de l'exécutif est un pas en direction du monde enseignant vent debout contre le calendrier du bac Blanquer accusé, entre autres griefs, de nourrir absentéisme et démotivation des élèves au troisième trimestre.

"Je crois qu'il a été acculé par la réalité", a cinglé Sophie Vénétitay, secrétaire général du Snes-FSU, premier syndicat des collèges et lycées.

"Ca montre aussi à M. Attal qu'il a intérêt à nous entendre", a averti la syndicaliste.

- Autres chantiers-

Car d'autres mesures annoncées crispent une communauté éducative qui, ministre après ministre, affronte un flot de réformes. Dans le collimateur des syndicats: le pacte enseignant.

Celui-ci doit en priorité entraîner le remplacement "systématique" des enseignants absents, grâce à des missions rémunérées qui s'ajoutent au temps de service, sur la base du volontariat.

Autre chantier: la pénurie toujours prégnante d'enseignants. Plus de 3.100 postes n'ont pas été pourvus cette année aux concours enseignants.

Gabriel Attal a annoncé jeudi devant les recteurs lancer un "grand plan d'attractivité et de reconnaissance" du métier pour "inciter de plus en plus de nos jeunes à devenir enseignant et à le rester".

La lutte contre le harcèlement scolaire, placé en "priorité absolue" par Elisabeth Borne après le suicide en mai d'une adolescente est aussi très attendue. Un plan de lutte interministériel contre le harcèlement doit aussi être présenté "d'ici la fin du mois".

M. Attal qui a déjà travaillé rue de Grenelle en tant que secrétaire d'Etat à la Jeunesse aux côtés de Jean-Michel Blanquer, mettra en musique de nombreux chantiers lancés par l'équipe précédente.

Il devra aussi composer avec un Emmanuel Macron omniprésent sur l'école, nouveau "domaine réservé" du président, une annonce dans une interview la semaine dernière qui a fait tiquer plus d'un acteur de l'Education.

Rentrée scolaire anticipée le 20 août pour les élèves en difficulté, refonte des programmes d'histoire, M. Macron "super ministre de l'Education nationale" selon le Snes, a déjà annoncé une série de mesures et fixé un cap, réduisant d'emblée l'espace laissé à son ministre.



Avec pour mantra le dialogue avec les "classes moyennes", M. Attal a promis dimanche de travailler à "une organisation où les familles pourront à travers l'Education nationale acheter des fournitures scolaires avec des prix de gros, pour faire baisser la facture".

Quant à la rentrée anticipée, il envisage de généraliser des stages de remise à niveau proposés durant les vacances aux élèves volontaires.

Afp le 28 août 23 à 03 52.

